

1. LES THESMOPHORIES

Les Thesmophories (en grec ancien Θεσμοφορίαζουσαι, littéralement « Celles qui célèbrent le festival de Thesmophoria ») est une comédie grecque antique d'Aristophane, représentée vers -411. Les thesmophories étaient une fête en l'honneur de Déméter et de sa fille Koré, qui se déroulaient sur trois jours au moment de pyanepsion, c'est-à-dire en octobre. Ces festivités ne se déroulaient qu'entre femmes mariées athéniennes de condition légitime.

Argument

Furieuses contre Euripide qui a installé des soupçons à l'égard de toutes les femmes, les Athéniennes projettent de concerter leur vengeance pendant la fête des Thesmophories. Inquiet pour sa vie, Euripide envoie un de ses parents déguisé en femme pour espionner les comploteuses. Mais celui-ci se fait rapidement découvrir par ses réflexions misogynes et son ignorance des rites. Arrêté et enchaîné, il est délivré par Euripide qui abuse de la naïveté de l'archer scythe préposé à sa garde.

Cette pièce d'Aristophane reprend certains stéréotypes présents dans d'autres pièces: l'ivrognerie attribuée aux femmes (l'une d'elles a déguisé une outre de vin en bébé), la misogynie attribuée à Euripide, les parodies de la tragédie euripidienne, le « monde à l'envers » où les femmes exerceraient le pouvoir politique.

2. LYSISTRATA

Lysistrata (en grec ancien Λυσιστράτη / Lusistraté, littéralement « celle qui délie l'armée », de λύω, « délier » et στρατός, « l'armée ») est une comédie grecque antique d'Aristophane représentée en 411 av. J.-C., qui comporte un acte. Aristophane, à plusieurs reprises, met en scène dans ses pièces des femmes qui se révoltent contre la domination des hommes, et prennent le pouvoir, ce qui entraîne des allusions, plus ou moins explicites, aux Amazones. Plusieurs situations montrent cette volonté d'inverser les rôles dans une société qui proclame que « La guerre est l'affaire des hommes et la maison, celle des femmes. »

Argument

Dans *Lysistrata*, Aristophane imagine pour les femmes un mot d'ordre efficace : « Pour arrêter la guerre, refusez-vous à vos maris ». Alors qu'Athènes et Sparte sont en guerre, Lysistrata, une belle Athénienne, aussi rusée qu'audacieuse, convainc les femmes d'Athènes — Cléonice, Myrrhinè, Lampito — ainsi que celles de toutes les cités grecques, de déclencher et de poursuivre une grève du sexe, jusqu'à ce que les hommes reviennent à la raison et cessent le combat.

3. L'ASSEMBLÉE DES FEMMES

L'Assemblée des femmes (en grec ancien Ἐκκλησιάζουσαι, littéralement « Celles qui siègent à l'assemblée ») est une comédie grecque antique d'Aristophane composée vers 391 av. J.-C.

Argument

Les Athéniennes, à l'instigation de l'une des leurs, Praxagora, se rassemblent à l'aube sur l'agora pour prendre à la place des hommes les mesures qui s'imposent pour sauver la cité. Quand ceux-ci se réveillent le lendemain, ils découvrent avec stupéfaction les réformes que les femmes entendent adopter : mise en commun des biens, droit pour les femmes les plus laides et les plus âgées de choisir un compagnon. Le soir, un grand banquet fête l'établissement du nouvel ordre des choses, et la pièce s'achève dans une atmosphère véritablement dionysiaque.

En mettant en scène les débats des Athéniennes, qui prêtent à rire par leur manque de portée politique, mais aussi par leur défaut de sens pratique et la défense immodérée des intérêts particuliers qui y apparaît, ce sont les projets de constitution qui animent l'Athènes de son temps qu'Aristophane entend tourner en dérision. On observe également dans cette pièce la désillusion du grand poète comique, dont l'amertume ne fait que croître après la capitulation d'Athènes qui clôt la guerre du Péloponnèse en -404, ainsi que devant la dégradation des institutions politiques athéniennes, qui a abouti au rétablissement de la tyrannie en -411, puis en -404.